

## CVI

Cette journée à jamais triste et sacrée<sup>1</sup> laisse en mon cœur une impression si vive qu'il n'est pas de génie, pas de plume, capable de la décrire, et mon souvenir y revient sans cesse.

Il y avait tant d'affectueuse pitié dans sa noble attitude, et les plaintes que j'entendais étaient si tristes et si douces que je me demandais si c'était une femme mortelle ou un être divin qui emplissait ainsi autour de lui l'air de cette sérénité.

Ses cheveux étaient d'or fin, son visage avait la blancheur de la neige sans sa froideur<sup>2</sup>, ses cils étaient noirs comme l'ébène, ses yeux étaient deux étoiles d'où tous les traits lancés par l'Amour parvenaient à leur but.

Les perles et les roses vermeilles formaient sa bouche d'où la douleur accumulée s'exhalait en nobles et vibrantes paroles ; ses soupirs étaient de flamme et ses larmes de pur cristal.

<sup>1</sup> Le jour où il la vit pleurer. Voir sonnet précédent.

<sup>2</sup> Mot à mot : son visage était de la neige chaude.